

Renaissance

J'ouvris la porte du coffre-fort, tirai précautionneusement la boîte de son logement puis j'ôtai le couvercle avec la plus grande délicatesse. À l'intérieur, se trouvait une véritable relique ! Le fragile témoin d'une époque révolue et lointaine. J'enfilai des gants puis saisis l'objet sans le brusquer, comme s'il n'allait pas supporter ce à quoi il était destiné. Je le tenais dans mes mains avec une satisfaction enfantine...

Un livre ! J'avais dans les mains un vrai livre, imprimé sur du vrai papier, de l'encre, une couverture, une odeur... C'était devenu aussi rare de posséder un livre que d'apercevoir un animal. Non, tout bien réfléchi, il était impossible d'apercevoir un animal ! A vrai dire, je crois que j'étais le seul de la communauté à posséder un tel objet. Il s'agissait d'un roman intitulé « Outback ». L'histoire se déroulait dans un pays dénommé jadis « Australie ». Il avait été écrit par mon arrière-arrière-grand-père et je l'avais reçu des mains de mon propre père. Nul doute que j'allais le transmettre à mon fils en temps voulu, mais il fallait d'abord qu'il apprenne à lire. Il n'avait que 6 ans... Pour ma part, je l'avais déjà lu quelques fois et me replongeais toujours avec le même plaisir dans cette histoire palpitante.

Je m'assis confortablement dans le fauteuil à mémoire de forme et repris la lecture à l'endroit où je l'avais laissée la dernière fois. J'aimais tant cette odeur, le contact avec les feuilles et le bruit des pages qu'on tournait. J'aimais par-dessus tout tenir un véritable objet, un objet qui racontait une histoire ! C'était tellement plus agréable que nos livres-hologrammes sans âme ni consistance.

J'avalai une pilule de pop-corn et une pilule hydratante de thé vert, puis commençai le chapitre vingt-et-un, celui où le corps du promoteur immobilier était découvert. Je tournais les pages délicatement avec un plaisir jouissif en redécouvrant ces lignes et l'imagination foisonnante de mon aïeul. Je ne savais rien de lui, sauf qu'il avait eu la chance de vivre à l'air libre et que son existence n'avait sans doute rien eu à voir avec la mienne. Il avait connu les forêts, les grands espaces, les voyages, les animaux et tant d'autres choses. Moi, je faisais partie de la première génération à n'avoir jamais pu fouler le sol de la terre. J'étais de la première vague à n'avoir connu que les stations souterraines oxygénées et pressurisées. J'y étais né, j'y avais grandi, j'y avais aimé, j'y avais procréé et maintenant, j'élevais dans cet environnement confiné deux magnifiques enfants avec ma compagne. Une fille et un garçon. Ce n'était pas tous les jours faciles mais je n'avais connu que ça. Au fond de moi pourtant, je n'avais qu'une envie : pouvoir sortir d'ici et connaître la même vie que mon ancêtre. Profiter des mêmes décors, des mêmes lieux, de la même nourriture et surtout pouvoir me déplacer à ma guise. Être libre ! Voilà ce à quoi j'aspirais ! Être enfin libre !

La lecture m'insufflait un peu ce sentiment de liberté. Elle permettait de m'évader, d'imaginer ce monde que je ne connaîtrai jamais et qui me faisait rêver... J'avais consacré ma vie à ce monde perdu. Je voulais le découvrir, au moins le faire découvrir à mes enfants, au pire à leurs petits-enfants. Sans succès jusqu'à aujourd'hui, malheureusement.

Je fis une pause, avalai une pilule de tabac synthétisé puis posai le livre sur la petite table interactive du salon. Je me mis à réfléchir à l'avenir qui me paraissait si sombre. J'avais eu souvent envie d'en finir. Très facile, oui ! Il suffisait de se rendre au sas, d'ouvrir la porte et de sortir sans combinaison. Ça n'aurait pas duré très longtemps, ni vu ni connu, merci bien et au revoir messieurs-dames. Oui, j'y avais songé plus d'une fois mais je n'avais jamais trouvé le courage. À présent, les enfants étaient devenus mon meilleur garde-fou. Je ne voulais pas les abandonner, du moins pas tant que je n'avais trouvé aucune solution à nos problèmes... J'aurais tellement aimé les voir courir dehors, jouer au ballon, respirer de l'oxygène pur, nager dans les rivières, les lacs, les mers et les océans. Mais je devais me rendre à l'évidence : on était loin du compte !

Je laissais mon esprit divaguer lorsque soudain, ma vision périphérique remarqua quelque chose d'inhabituel. Je tournai les yeux dans cette direction et mon cœur fit mine de s'arrêter ! Un immense frisson parcourut mon corps et je faillis m'étrangler avec ma pilule de tabac. Je me précipitai vers ma mini serre et n'en crus pas mes yeux.

- Une tige ! Bon sang ! Une tige verte !

J'observais avec insistance le petit pot mais je ne rêvais pas. Je me mis une grosse claque pour en être sûr.

- Aïe !

J'avais tapé un peu fort mais à présent j'en étais certain, je ne rêvais pas ! Je descendis à toute vitesse les escaliers et rejoignis ma compagne à l'étage inférieur.

- Chérie tu ne vas pas le croire !

- Quoi, tu as enfin réparé le distributeur de nano particules nettoyantes ?

- Mieux que ça ! Ça pousse !
- De quoi parles-tu ?
- Ça pousse ! Ma plante... Il y a une tige verte qui pousse !
- Tu plaisantes ?
- Non. Je t'assure, où sont les enfants ?
- A la salle de jeux. Tu es sûr que ça pousse ?
- Absolument certain.
- Oh mon chéri, je suis si fier de toi ! fit-elle en me serrant et en déposant un tendre baiser sur

ma bouche.

- Je vais chercher les enfants il faut qu'ils voient ça.
- Oui, nous allons voir ça tous ensemble. C'est un grand jour !
- Après tant d'années et tant d'échecs. Tu te rends compte ma chérie ?
- Je t'aime.
- Moi aussi.

Elle avait aussitôt saisi la révolution que cette tige représentait pour l'avenir de la communauté. La vie allait changer à partir de maintenant.

- Les enfants venez vite, j'ai quelque chose à vous montrer !
- Attends on est en train de jouer !
- Je vous assure que ce que vous allez voir vaut largement dix mille parties de votre jeu.
- Bon d'accord ! firent les deux enfants sans conviction avant de nous emboîter le pas.

J'emmenai toute ma petite famille dans la pièce et approchai de la cloche sous laquelle la vie végétale semblait vouloir renaître de ses cendres.

- Regardez les enfants.
- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est une tige !
- Waow ! C'est donc sur ça que tu travailles depuis tout ce temps ? fit mon petit avec un regard émerveillé.

- Oui fiston ! On appelle ça une plante. En fait, cette tige deviendra un arbre.
- C'est joli, mais ça sert à quoi ?

- Les arbres sont des plantes qui grandissent beaucoup. Dans plusieurs années, si cette tige survit, elle sera devenue un tronc duquel partiront des ramifications qu'on appelle des branches et sur chaque branche il y aura comme des petits organes végétaux appelés des feuilles. Ce sont de véritables petites usines qui transforment la lumière et le gaz carbonique en oxygène.

- C'est l'air qu'on respire ? demanda ma fille.

- Oui ma chérie, mais l'air que tu respirez en ce moment est fabriqué artificiellement. L'arbre, lui, fait ce travail naturellement, c'est ça qui est beau. Certains arbres sont même capables de produire des fruits.

- Des vrais fruits ?
- Oui, des vrais fruits... Asseyons-nous je vais tout vous expliquer.

Ma petite famille s'installa sur le canapé à mémoire de forme et je me mis à leur raconter pourquoi j'avais mené ces recherches et dans quel but.

- Vous voyez ce livre sur la table ?
- Oui. C'est celui qu'on n'a jamais le droit de toucher, fit le petit.

- Exactement. Et si je ne vous laisse pas jouer avec c'est parce que c'est un objet incroyablement rare. Mais il y a très très longtemps, on pouvait en trouver partout. Parfois il y en avait même trop. Car à l'époque, les gens n'avaient pas notre technologie. Ils étaient obligés de fabriquer de vrais objets, de produire de la vraie nourriture, de cultiver de vrais légumes, ils n'avaient pas vraiment le choix, un peu comme nous aujourd'hui.

- Ça ne devait pas être très drôle !

- C'était sans doute difficile, mais ils n'étaient pas moins heureux. Car figure-toi qu'ils avaient la possibilité, contrairement à nous, de sortir dehors, d'aller marcher, de courir, de respirer un bon air. Bref, ils étaient libres de leurs mouvements.

- Mais alors que s'est-il passé ?

- Et bien, leur environnement était certes, bien plus agréable que le nôtre, mais ils n'avaient pas encore entrepris la révolution des esprits qui nous a amenés ici et qui nous permet de vivre en harmonie les uns avec les autres, les uns sur les autres j'ai envie de dire. Oui, si la communauté actuelle se comportait comme la population de l'époque, nous ne serions pas ici en train de discuter. Nous serions morts ! Ou nous n'aurions jamais existés.

- C'est quoi la révolution des esprits papa ?

- C'est la prise de conscience de l'être humain que le conflit et la violence ne mènent nulle part. L'homme a beaucoup dû méditer pour s'affranchir de ses velléités guerrières. Il a dû réfléchir, se remettre en question et lâcher prise. Puis il a pris conscience que l'important n'était pas d'avoir mais d'être. C'est ainsi que nous, nos parents, nos grands-parents sommes parvenus à vivre en totale harmonie les uns avec les autres malgré le confinement. Nous avons mis l'amour au centre comme valeur primordiale et universelle. Nous avons réussi à mettre de côté notre matérialisme, notre besoin de conquête, notre soif de pouvoir pour nous concentrer sur le plus important. Être en harmonie avec nous-mêmes pour être en harmonie avec les autres...

- Mais alors qu'est-il arrivé à la planète, tu ne nous as pas encore dit !

- Il y a fort longtemps, existait une chose qui a heureusement disparu aujourd'hui : l'argent. C'était un moyen d'échange. On donnait de l'argent pour recevoir quelque chose en retour. Le principe de base n'était pas mauvais mais les hommes ont vite compris que plus on en avait, plus on devenait puissant, plus on était puissant, plus on était intouchable. On détenait alors le vrai graal, le pouvoir ! Du coup, l'argent est devenu leur principale préoccupation. Il en fallait pour exister. La vie était beaucoup plus facile pour ceux qui en avaient que pour les autres, ce qui a créé toute sorte d'inégalités, évidemment. Il a fallu une très longue période avant que ceux qui en avaient moins ou pas du tout puissent s'élever contre ceux qui en avaient trop. L'argent était devenu la source de tous les problèmes. Chaque fois que quelque chose ne tournait pas rond, il en était la cause ou le symptôme.

- Que s'est-il passé ensuite ?

- Et bien l'homme à commencer à surexploiter les ressources naturelles de la planète. Il y avait énormément d'argent à gagner en revendant les matières généreusement offertes par mère nature. Ils l'ont donc exploitée sans limite et tiré sur la corde si fort que le climat a commencé à se détraquer. C'est un peu complexe à expliquer alors je vous passe les détails techniques. Il a commencé à faire très chaud sur la planète. De plus en plus chaud. Des zones entières ont été inondées par la fonte des glaces, des régions prospères sont devenues stériles et désertiques. Des populations ont été déplacées dans un exode dramatique. Le manque d'eau a commencé à faire surgir de très graves tensions entre les pays. Tout ceci a gentiment dégénéré en guerre mondiale totale. Il fallait de l'eau à tout prix.

- Quelle horreur !

- Et ce n'est pas fini ma chérie... Attends la suite. Ils ont commencé à se faire la guerre pour le contrôle des ressources d'eau mais aussi de nourriture. Les responsables politiques de l'époque ne voulaient rien partager. Ils refusaient de céder et de perdre la face. Ils voulaient juste sauvegarder leurs intérêts, leur argent, et surtout...

- ... leur pouvoir ?

- Bravo ma fille, tu as tout compris.

- Et ensuite ?

- Comme personne ne voulait céder, ils ont commencé à se balancer des bombes dessus. Au début, assez tranquillement puis ça a vite dégénéré. Ils se sont mis à utiliser leur arsenal nucléaire... Sauf que cette solution n'est pas très compatible avec la vie. Ils ont donc fait exploser des bombes atomiques un peu partout, contaminant l'environnement.

- C'est pour ça qu'on est là ?

- En partie oui. La guerre a tué les deux tiers de la population mondiale, l'autre tiers a survécu dans les régions non contaminées. Malheureusement, les bombes atomiques ont réveillé un monstre !

- Un monstre ?

- Un monstre fiston ! Les explosions à répétition ont déstabilisé le sous-sol et ont réveillé le super volcan de Yellowstone. Des changements majeurs ont été enregistrés dans la structure de la caldera par les scientifiques de l'époque. Cela a pris plusieurs années mais l'éruption était devenue inévitable. Ce temps a permis aux hommes de se préparer, jusqu'au jour où le volcan s'est finalement réveillé. Et là, ce fut la fin... Les explosions ont duré plusieurs mois, crachant dans l'atmosphère tellement de cendres et de fumée que le soleil resta caché durant des décennies. L'hiver a duré très très longtemps, la vie n'était plus possible à la surface. Heureusement, en apprenant que Yellowstone allait se réveiller, les scientifiques avaient mis les bouchées doubles. Ils ont pu mettre au point notre transfert ici, les pilules synthétisées qui nous permettent de manger, de boire sans avoir besoin de vraie nourriture ni d'eau et tout ce qui nous maintient en vie aujourd'hui.

- Quel rapport avec la tige verte ?

- Bonne question ma fille. Suivez-moi !

Je pris mes enfants et ma compagne par la main et je les emmenai à travers le dédale de couloirs pressurisés. Traversant les lieux communs, saluant au passage quelques « colocataires », je m'arrêtai net devant une porte.

- Ma fille, mon fils. Je vais vous montrer quelque chose que vous n'avez jamais vu !

Je sentis l'excitation mais également la peur dans leurs yeux. J'ouvris la porte.

- Depuis que j'ai commencé mes recherches sur les arbres, je viens ici tous les soirs pour passer un moment et réfléchir.

- Qu'est-ce que c'est ?

- C'est un télescope fiston !

- Un télescope ? A quoi ça sert ?

- Mets ton œil ici.

Le petit s'exécuta.

- Waow qu'est-ce que c'est ?

- C'est la terre ! Notre planète mère. C'est de là que viennent tes ancêtres. C'est là que vivait celui qui a écrit le livre que tu n'as pas le droit de toucher.

- C'est beau !

- C'est très beau, surtout depuis que le nuage de cendres s'est dissipé. C'est beau mais ce n'est plus vivable aujourd'hui. Grâce à cet arbre que j'ai réussi à faire germer, nous allons pouvoir y retourner un jour. Enfin, plutôt toi, tes enfants ou tes petits-enfants. Nous les replanterons un à un. Ils transformeront petit à petit l'air vicié en oxygène et recréeront une atmosphère qui vous permettra d'enlever vos scaphandres et de respirer à plein poumon un nouvel air ! Une nouvelle ère ! Les enfants, nous quitterons Mars pour retourner là d'où nous venons.

- Comment tu sais tout ça papa ?

- Grâce aux livres fiston...